Jean-Jules Allasseur, Groupe, Moïse sauvé des eaux © PBA Lille

COLLOQUE AMA-*MATER*

11, 12 et 13 juin 2025

Mères et maternités antiques :
représentations, pratiques et réappropriations de l'Antiquité à l'époque contemporaine

Mercredi 11 juin : 10h - 18h
Jeudi 12 juin : 9h - 16h
Vendredi 13 juin : 9h30 - 16h30

Auditorium du Palais des Beaux-Arts. Accès par le 18bis rue de Valmy.
Gratuit sur inscription : https://my.weezevent.com/colloque-ama-mater

Inscriptions

Nos remerciements vont avant tout à la MESHS qui a accordé sa confiance à ce projet pendant deux ans par un financement « Projet structurant ». Nous remercions tout particulièrement la directrice de la MESHS, Emmanuelle Poulain-Gautret, ainsi que sa gestionnaire, Dominique Santolini, pour son appui sans faute dans l'organisation logistique des évènements Ama-*Mater* depuis 2023.

Un grand merci à l'unité de recherche HALMA UMR 8164 qui a appuyé ce projet. Merci à Sandrine Huber, directrice de l'unité, pour son soutien, à Audrey Colin, Thibaut Foutreyn et Catherine Montagne pour leur disponibilité et leur aide remarquable sur le plan administratif.

Le travail de recherche a été collectif et pluridisciplinaire. Nous sommes très heureuses et reconnaissantes d'avoir travaillé avec chacun·e des membres de l'équipe.

Nous remercions très chaleureusement le Palais des Beaux-Arts de Lille pour son implication dans l'accueil des chercheur·euse·s et du public dans ce projet. Merci à Frédéric Mougenot, Ingrid Wacheux et Sophie Watine pour leur disponibilité dans l'organisation de cet événement. Un grand merci au maire de Lille, Arnaud Deslandes, de nous avoir accordé la possibilité de nous réunir à titre gracieux au Palais des Beaux-Arts. Toutes et tous nous permettent aujourd'hui de faire de la recherche hors les murs de l'université et de perpétuer le dialogue plus que jamais nécessaire entre nos sociétés et la recherche en sciences humaines et sociales.

Ce programme a été mis en page par Marie-Lou Basso, stagiaire sur le projet Ama-*Mater*. Nous lui sommes reconnaissantes de sa rigueur tout au long du mois de mars 2025 ; un grand merci à elle pour tout le travail accompli.

Équipe de recherche Ama-*Mater* et comité scientifique

Caroline Husquin
Sonia Mzali
Lucie Salamor
Laura Battini
Emmanuelle Berthiaud
Fabien Bièvre-Perrin
Véronique Dasen
Charles Delattre
Sylvie Donnat
Pauline Ferrier-Viaud
Tiphaine Karsenti
Sophie Laribi-Glaudel
Laurence Leleu
Anne Jusseaume
Frédéric Mougenot

mercredi 11 juin 2025

10h : accueil

10h30 : mot d'introduction d'**Emmanuelle Poulain-Gautret** (directrice de la MESHS) et de **Philippe Abrahami** (directeur adjoint d'HALMA UMR 8164)
10h45 : mot d'introduction de l'équipe Ama-*Mater*

11h-12h : **Charles Delattre** (Université de Lille, HALMA UMR 8164) et **Marie-Laurence Haack** (Université de Picardie Jules Verne, TrAme UR 4284), introduction générale

12h-13h30 : pause déjeuner

SESSION 1 : Figures et rôles de mères dans les Antiquités

Présidence : Fabien Lacouture (Université de Lille)

13h30-14h : **Cannon Fairbairn**, "Bonds of Breastfeeding: Wet Nurses, Mothers, and Caregivers in the Ancient Egyptian New Kingdom"
14h-14h30 : **Anne Gooderis**, "Adoptive mothers in the Old Babylonian period"
14h30-15h : **Leslie Virnelson**, "Motherhood and Avoiding Gender Essentialism in the Study of Parenthood in the Ancient Levant"
15h-15h30 : **Hélène Jager**, « La chienne de Cyrus et la louve de Romulus et Rémus : l'exemplarité de deux mères d'origine antique dans l'iconographie médiévale »

15h30- 16h : pause

SESSION 2 : Des sources archéologiques aux sources textuelles : représenter les maternités

Présidence : Pauline Ferrier-Viaud (Université d'Artois)

16h-16h30 : **Emma de Koning**, "A Mother's Job is Never Done: Approaching Biological and Social Motherhood in the Coroplastic Record of Archaic Cyprus"
16h30-17h : **Michèle Villetard,** « Marthis, la mère de Kimbros, sur la mosaïque d'Antioche sur l'Oronte (IVe-Ve siècles) »
17h-17h30 : **Mireia Lopez-Bertran** et **Meritxell Ferrer**, "The Journey of Motherhood in Phoenician and Punic Cultures"
17h30-18h : **Véronique Dasen,** « Images et imaginaire de la procréation »

jeudi 12 juin 2025

9h-9h30 : accueil

SESSION 3 : Mères et maternités paradoxales

Présidence : Stéphane Benoist (Université de Lille)

9h30-10h : **Sophie Laribi-Glaudel**, « Mère aux Enfers ? Perséphone et les enfants dans les sources épigraphiques du monde grec »
10h-10h30 : **Olivier Szerwiniack**, « Les mères de Sénèque »
10h30-11h : **Florence Bret**, « Mères de saints et mères saintes dans les Vies latines de l'Antiquité tardive (IVe-VIIe siècle) »

11h- 11h20 : pause

11h20-11h50 : **Zoé Schweitzer**, « Représentations d'un infanticide scandaleux et réappropriations d'une maternité sanglante : le cas de Médée dans le théâtre européen de la première modernité »
11h50-12h20 : **Fabien Bièvre-Perrin**, « Au nom de la mère. Naître amazone, engendrer une amazone »

12h20-13h45 : pause déjeuner

SESSION 4 : Pouvoirs de mères, mères de pouvoirs: agentivité et maternités

Présidence : Denis Lacambre (Université de Lille)

13h45-14h15 : **Lorenzo Verderame**, "Mama said ... The role of mother in Mesopotamian literatures"
14h15-14h45 : **Mary H. Gilbert**, "Hecuba's political motherhood in Euripides' *Trojan Women*"
14h45-15h15 : **Claire-Emmanuelle Nardone**, « Alcmène : pouvoir et vulnérabilité d'une mère dans l'*Idylle* XXIV de Théocrite »
15h15-15h45 : **Estelle Berlaire-Gues**, « Usages et mésusages du portrait de Julia Mammaea : mère abusive ou modèle maternel ? »

15h45-16h: pause

16h-18h : réunion des participant·es au sujet de la publication

vendredi 13 juin 2025

9h30-10h : accueil

SESSION 5 : Impossibles maternités ?

Présidence : Sylvie Donnat (Université de Lille)

10h-10h30 : **Giulia Pedrucci**, "Motherhood, Religion and Disability in Ancient Greece: Reassessing Female Infertility as a Social and Cultural Disability"
10h30-11h : **Marine Tesson**, « Les maternités interdites : virginité consacrée et maternité dans l'Antiquité tardive en contexte chrétien »

Présentation de la Résidence de recherche Airlab² Université de Lille

11h-11h30 : **Élodie Wysocki,** « Corps-Terre : explorations artistiques des mythologies duelles des corps gestants, entre fertilité et mortalité »

11h30-13h : pause déjeuner

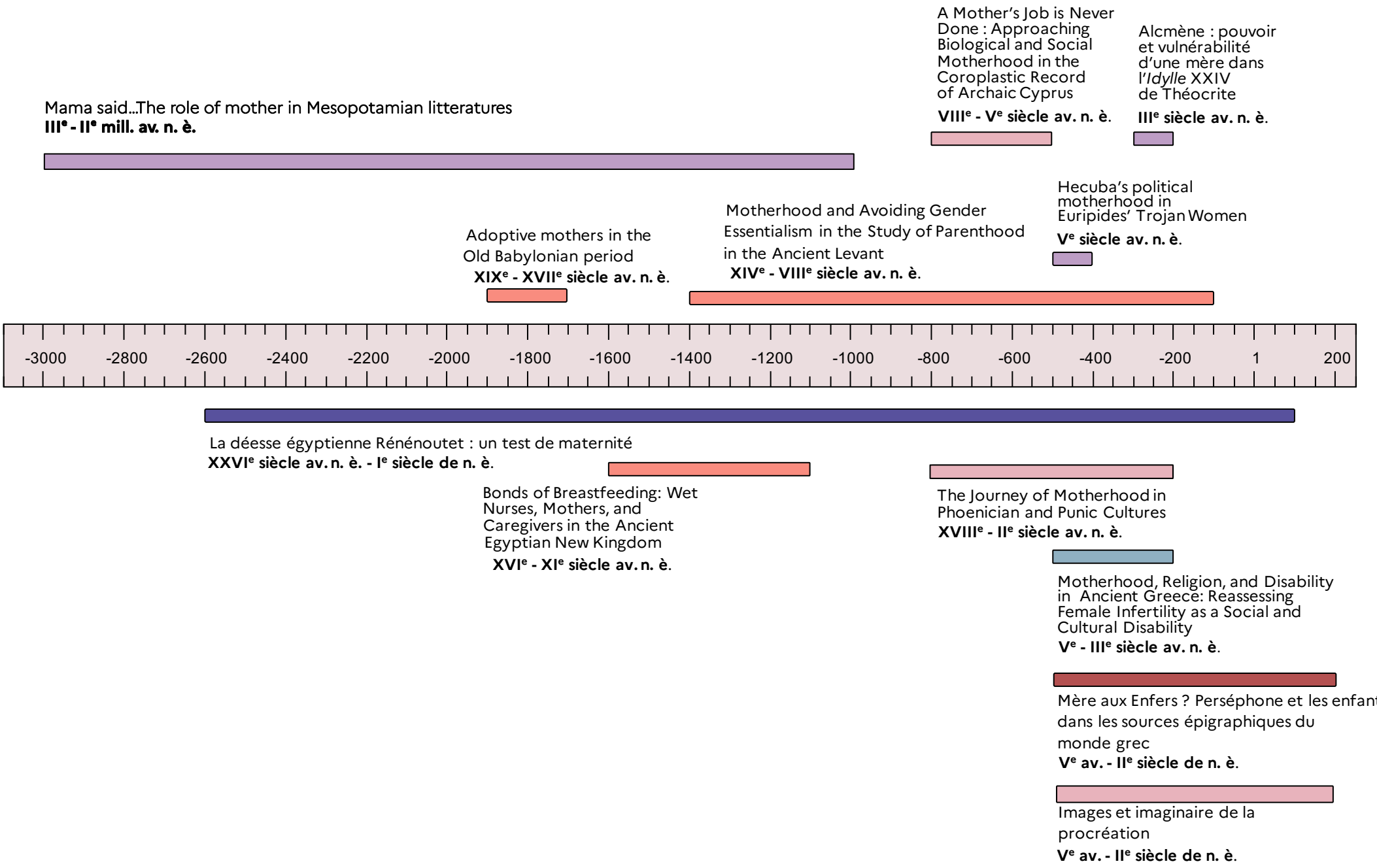
SESSION 6 : (Ré)écrire et relire les maternités : pratiques et usages des représentations des maternités

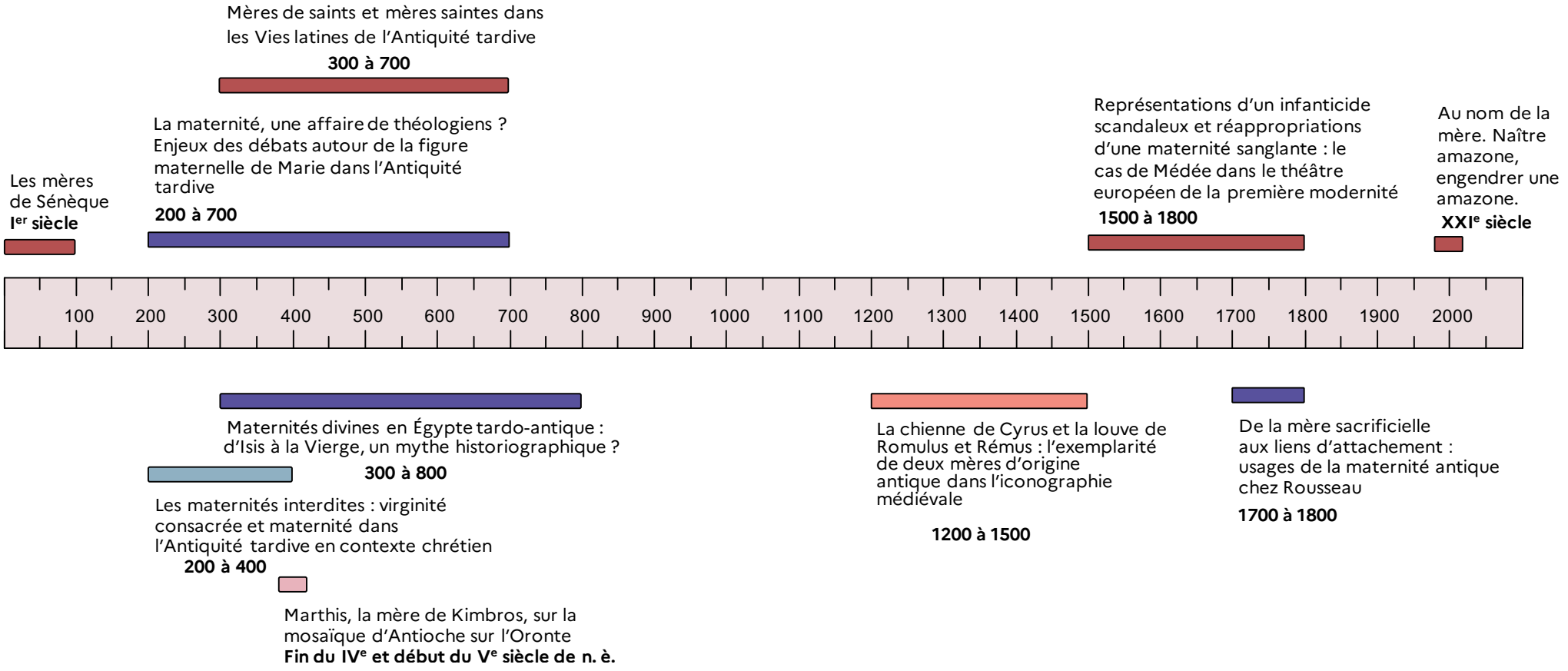
Présidence : Emmanuelle Santinelli (Université Polytechnique Hauts-de-France)

13h15-13h45 : **Frédéric Mougenot**, « La déesse égyptienne Rénénoutet : un test de maternité »
13h45-14h15 : **Apolline Gay**, « Maternités divines en Égypte tardo-antique : d'Isis à la Vierge, un mythe historiographique ? »
14h15-14h45 : **Claire Fauchon-Claudon**, « La maternité, une affaire de théologiens ? Enjeux des débats autour de la figure maternelle de Marie dans l'Antiquité tardive (IIIe-VIIe siècle) »
14h45-15h15 : **Anne Morvan**, « De la mère sacrificielle aux liens d'attachement : usages de la maternité antique chez Rousseau »

15h15-15h30 : pause

15h30-16h30 : **Régine Le Jan** (professeure émérite de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne), **conclusion générale**


A Mother's Job is Never Done : Approaching Biological and Social Motherhood in the Coroplastic Record of Archaic Cyprus
VIIIe - Ve siècle av. n. è.
Alcmène : pouvoir et vulnérabilité d'une mère dans l'Idylle XXIV de Théocrite
IIIe siècle av. n. è.
Mama said...The role of mother in Mesopotamian litteratures
IIIe - IIe mill. av. n. è.
Hecuba's political motherhood in Euripides' Trojan Women
Ve siècle av. n. è.
Motherhood and Avoiding Gender Essentialism in the Study of Parenthood in the Ancient Levant
XIVe - VIIIe siècle av. n. è.
Adoptive mothers in the Old Babylonian period
XIXe - XVIIe siècle av. n. è.
-3000 -2800 -2600 -2400 -2200 -2000 -1800 -1600 -1400 -1200 -1000 -800 -600 -400 -200 1 200
La déesse égyptienne Rénénoutet : un test de maternité
XXVIe siècle av. n. è. - Ie siècle de n. è.
Bonds of Breastfeeding: Wet Nurses, Mothers, and Caregivers in the Ancient Egyptian New Kingdom
XVIe - XIe siècle av. n. è.
The Journey of Motherhood in Phoenician and Punic Cultures
XVIIIe - IIe siècle av. n. è.
Motherhood, Religion, and Disability in Ancient Greece: Reassessing Female Infertility as a Social and Cultural Disability
Ve - IIIe siècle av. n. è.
Mère aux Enfers ? Perséphone et les enfants dans les sources épigraphiques du monde grec
Ve av. - IIe siècle de n. è.
Images et imaginaire de la procréation
Ve av. - IIe siècle de n. è.



- Session 1 : Figures et rôles de mères dans les Antiquités
- Session 2 : Figures et rôles de mères dans les Antiquités
- Session 3 : Mères et maternités paradoxales
- Session 4 : Pouvoirs de mères, mères de pouvoirs : agentivité et maternités
- Session 5 : Impossibles maternités ?
- Session 6 : (Ré)écrire et relire les maternités : pratiques et usages des représentations des maternités

Session 1

Johann Liss, *Moïse sauvé des eaux*, vers 1626 © GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Philip Bernard.

Figures et rôles de mères *dans les Antiquités*

Cannon Fairbairn, "Bonds of Breastfeeding: Wet Nurses, Mothers, and Caregivers in the Ancient Egyptian New Kingdom"

Anne Goddeeris, "Adoptive mothers in the Old Babylonian period"

Leslie Virnelson, "Motherhood and Avoiding Gender Essentialism in the Study of Parenthood in the Ancient Levant"

Hélène Jager, « La chienne de Cyrus et la louve de Romulus et Rémus : l'exemplarité de deux mères d'origine antique dans l'iconographie médiévale »

Cannon FAIRBAIRN

Postgraduate researcher in Classics, Ancient History and Archaeology
(University of Birmingham)

11

Égypte
XVI^e - XI^e siècle av. n. è.

11

Focusing on the ancient Egyptian New Kingdom (ca. 1550- 1070 BCE), my research brings together archaeological, textual, and art historical sources to try to recover the lives of wet nurses and breastfeeding caregivers. I present four pieces of evidence – the stela of Penamun (Louvre E.3447), Papyrus Berlin 10497 (letter), tomb relief fragment Florence 2557, and the reverse of the Turin Strike Papyrus (receipt). In each, a wet nurse appears in the context of and in relationship with kin and household members (mothers, siblings, and children), representing a range of situations and approaches to infant care. Considering these sources within ancient Egyptian kinship patterns, I suggest that wet nurses were understood as related to their nurslings and nurslings' families. Furthermore, like mothers, wet nurses became part of an individual's social identity.
Finally, the evidence suggests that rather than wet nurses replacing mothers, the two were often understood to function alongside one another, sharing responsibility and care for a child, along with other female relatives. Their overlap in apparent positions broadens who would have been considered as having a mothering role and what motherhood meant in ancient Egypt, especially in comparison with modern expectations and beliefs. This commingled relationship between mother and wet nurse is also reflected in various religious texts and images, such as divine nursing (a goddess nursing a king).
Therefore, with a broadened understanding, we can better approach mythological and symbolic uses of breastfeeding in ancient Egyptian sources and more fully understand the bonds they were meant to forge.

Anne GODDEERIS

Docteure en assyriologie
(Ghent University)

Mésopotamie (Irak actuel)
XIX^e^ - XVIII^e^ siècle av. n. è.

The question of adoption in the Old Babylonian period has received ample research, due to the prominence of family relations in the law collections and in the private archives from that period. However, the sources advance a biased view: the Old Babylonian law collections offer a systematically patriarchal perspective on the matter, and the contemporary private archives record the transactions in order to document the property rights and as such highlight only the economic aspects. Thus, the topic has been approached mainly from a legal and economic point of view. In this talk, I will investigate the material from the perspective of the adoptive mothers. Obviously, legal and economic matters will come into view as well, but the main focus of this talk will be on "being a mother, through adoption". What were the possible reasons for adopting, and what obligations did it imply? What actual changes did it bring into the lives of the adoptive mothers? In order to address these questions about adoptive mothers, we must first try to determine what it means to be(come) a mother.

I will approach these questions through an analysis of some Old Babylonian adoption contracts. Of course, the legal texts do not inform us about these matters in an explicit way. I will try fill to the gaps by determining the factors that led to the adoption, by looking at the specific characteristics of the various examples and by placing the adoptive mothers and children in their social context.

Leslie VIRNELSON

Postdoctoral Fellow in Bibilical Studies
(Princeton Theological Seminary)

Levant
XIV^e^ - VIII^e^ siècle av. n. è.

Many recent works have studied the social perception of motherhood in the ancient Levant in the first two millennia BCE. In this paper, I will explore how mothers partake in the more general role of parenthood by considering the similarities between motherhood and fatherhood and the overlaps between these roles. I will explore ideas of authority, lineage, and law, considering especially instances when mothers and fathers are mentioned together in similar positions of familial authority, or instances when mentions of "fathers" in literature might conceal a reference to parents more generally because of the default for masculine plurals in mixed-gender groups. For instance, multiple biblical legal and proverbial texts invoke the authority of both parents over their children (e.g., Deut 21:18-19, Prov 6:20). At Ugarit, I will consider how inheritance texts (like RS 8.145) reflect the possibility of maternal authority over property and household space. I will also consider the material culture of burial practice in the ancient Levant, which sometimes reflects greater differences between burials of children and adults than gender differentiation between burials of adult men and women. Placing motherhood into a wider paradigm of parenthood offers a way to avoid gender-essentialist arguments about the social roles of motherhood and fatherhood and a way to highlight their similarities without dismissing important gendered differences.

Hélène JAGER

Docteure en histoire de l'art médiéval
Chercheuse associée à l'unité de recherche LUHCIE (UR 7421, Université de Grenoble-Alpes)

Occident
XIII^e - XV^e siècle

Dans l'iconographie médiévale du livre (XIII^e -XV^e siècle), une chienne et une louve deviennent des mères exemplaires envers les enfants qu'elles adoptent temporairement. L'image révèle la superposition des qualités requises chez une bonne mère humaine sur le comportement des deux bêtes mythiques : allaiter l'enfant, le protéger, le vêtir, le modeler. Cette métamorphose passagère engendre une hybridation éphémère, les deux canidés s'humanisant en sauvant des nourrissons victimes de la jalousie des hommes jusqu'à ce qu'un bon samaritain recueille les enfants.

Gustave Crauk, *Le Baiser*, 1901 © Palais des Beaux-Art / Philip Bernard.

Session 2

Des sources archéologiques aux sources textuelles: *représenter les maternités*

Emma de Koning, "A Mother's Job is Never Done: Approaching Biological and Social Motherhood in the Coroplastic Record of Archaic Cyprus"

Michèle Villetard, « Marthis, la mère de Kimbros, sur la mosaïque d'Antioche sur l'Oronte (IV^e-V^e siècle) »

Mireia Lopez-Bertan et **Meritxell Ferrer**, "The Journey of Motherhood in Phoenician and Punic Cultures"

Véronique Dasen, « Images et imaginaire de la procréation »

Emma DE KONING

Doctorante en archéologie
(Universität Graz - Universität Erfurt)

Chypre
VIII^e - V^e siècle av.n.è.

The figure of the *kourotrophos* – a woman holding or even nursing an infant – is omnipresent in the artistic repertoire of the ancient Mediterranean world. But she represents only a small section of the 'spectrum' of motherhood, which involves the biological acts of pregnancy and parturition, the social relationship of caretaking, and many shades in between. These other stages, however, rarely find expression in the figurative record, creating the impression that motherhood was rather narrowly defined. That this was not in fact the case is demonstrated by the coroplastic art of Archaic Cyprus.

The Cypriots had a longstanding interest in maternal imagery, and the rich corpus of terracotta figurines of the Cypro-Archaic period covers the entire process from pregnancy, through parturition, to nursing and caretaking. These remarkable images thus provide a unique opportunity to interrogate the junction between biological and social motherhood. Through a close study of their variable iconography, the analysis of their diverse depositional contexts, the consideration of their sometimes foreign origins, and the comparison to non-maternal female imagery, this paper aims to demonstrate that these images of different kinds of biological and social motherhood were represented, distinguished, juxtaposed, and utilised in sophisticated ways. This reveals a complex and flexible understanding of the many forms that the relationships between adult women and children could take.

Michèle VILLETARD

Docteure en histoire romaine
Chercheuse associée à l'unité de recherche HALMA
(UMR 8164, Université de Lille)

Syrie romaine (Antioche sur l'Oronte)
Fin du IV^e siècle de n.è - début du V^e siècle de n. è.

Une mosaïque, constituée de quinze panneaux, datée de la fin du IV^e siècle de notre ère ou du début du V^e et provenant probablement d'Antioche sur l'Oronte en Syrie romaine, raconte en images, la vie d'un jeune garçon nommé Kimbros, dans son environnement familial et éducatif, depuis sa petite enfance jusqu'à la fin de ses études secondaires auprès d'un *grammaticos*. Marthis, la mère de Kimbros, est figurée plusieurs fois sur la mosaïque.

Cette mosaïque détenue en de nombreuses mains privées aux États-Unis et en Europe, provenant probablement d'une fouille clandestine, n'a pas fait l'objet d'une publication scientifique mais uniquement de trois articles co-signés par les trois chercheurs qui ont eu accès aux panneaux et les ont fait photographier.

Notre étude de la représentation de la maternité sur la mosaïque de Kimbros s'appuie d'abord sur une enquête statistique : dans un ensemble de panneaux qui figure un très grand nombre de personnages, combien de fois la mère Marthis apparaît-elle ? On compare avec d'autres figures récurrentes, Kimbros, bien sûr mais aussi le père, la nourrice, le pédagogue, les enseignants, les médecins… À l'articulation entre l'enquête statistique et l'étude iconographique, on s'interroge ensuite sur les personnages avec lesquels la mère est en interaction, en visant à identifier le type de scène dans lesquelles elle apparaît. De ce point de vue son absence est aussi signifiante que sa présence. La mosaïque constitue certes, dans son ensemble, un *unicum* ; la recherche de *comparanda* à propos des vignettes représentant Marthis est cependant possible.

Meritxell FERRER

Associate Professor in archeology and ancient history
(Universta Pompeu Fabra)

Mireia LOPEZ-BERTRAN

Associate Professor in art history and archeology
(Universitat de València)

Bassin Méditerranéen
XVIII[e] - II[e] siècle av. n. è.

In the field of Phoenician and Punic studies, parenting practices—particularly those associated with motherhood—have received limited scholarly attention, despite their fundamental role in the socialization processes within both the household and the broader community. This study aims to examine the various stages of maternal practices, with a specific focus on aspects such as planning, pregnancy, puerperium, and newborn care. To achieve this, it will draw on diverse sources of evidence, including material culture, bioarchaeological data, visual representations, and literary texts. Additionally, it will explore the centrality of mothering practices within the household, considering their impact on both its members and the lifecycle of the household unit.

Véronique DASEN

Professeure émérite en histoire de l'art et archéologie classique

Monde gréco-romain
V[e] siècle av. n. è. - II[e] siècle de n. è.

Cette communication interrogera les images littéraires et figurées qui mettent en scène de manière métaphorique le ventre féminin et les forces qui œuvrent dans la génération. Des amulettes de jeunes filles en âge prénuptial aux gemmes dites magiques, tout un ensemble d'images tirées du monde végétal, animal ou divin fonctionnent de manière analogique et se rapportent à la transformation du corps des jeunes filles et propitient la maternité. Sur certaines gemmes, la notion de continuité entre la vie pré et postnatale se traduit par l'image d'un embryon actif figuré sous la forme du jeune dieu Horus-Harpocrate, déjà doté d'une conscience et d'une volonté, anticipant l'embryon gymnaste des traités d'obstétrique d'époque romaine impériale et du Moyen Âge.

Session 3

Eugène Delacroix, *Médée furieuse,* 1838 © GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Stéphane Maréchalle

Mères et maternités *paradoxales*

Sophie Laribi-Glaudel, « Mère aux Enfers ? Perséphone et les enfants dans les sources épigraphiques du monde grec »

Olivier Szerwiniack, « Les mères de Sénèque »

Florence Bret, « Mères de saints et mères saintes dans les Vies latines de l'Antiquité tardive (IVe -VIIe siècles) »

Zoé Schweitzer, « Représentations d'un infanticide scandaleux et réappropriations d'une maternité sanglante : le cas de Médée dans le théâtre européen de la première modernité »

Fabien Bièvre-Perrin, « Au nom de la mère. Naître amazone, engendrer une amazone »

Sophie LARIBI-GLAUDEL

Docteure en histoire grecque
Chercheuse associée à l'unité de recherche SAMA (UR 1132, Université de Lorraine)

Monde grec
Ve - IIe siècle av. n. è.

Le mariage d'Hadès et Perséphone est traditionnellement considéré comme infertile. Pourtant, certaines versions des mythes font de la déesse la mère de Zagreus/Dionysos/Iacchos. En outre, Perséphone accompagnait à l'époque classique à Locres, en Grande Grèce, les jeunes filles vers le mariage. À ce titre, elle est parfois perçue comme une *kourotrophos* dans l'historiographie, c'est-à-dire une déesse ayant en charge le soin des enfants qu'elle contribue à accompagner vers l'âge adulte. Notre enquête portera donc sur ces maternités paradoxales de Perséphone et sur ses rapports aux enfants, à travers les pratiques rituelles propres aux jeunes filles ainsi que dans les inscriptions funéraires du monde grec des époques hellénistique et impériale. La « terrible » Perséphone s'y redessine alors sous les traits d'une déesse bienveillante aux Enfers.

Olivier SZERWINIACK

Maitre de conférences en latin
(Université de Picardie Jules Verne)

Rome
I^er^ siècle de n. è.

En tant que citoyen romain, précepteur de Néron, philosophe et auteur de tragédies, Sénèque a été au contact de mères dans la réalité, il a réfléchi sur la différence entre l'éducation des mères et celle des pères dans l'un de ses traités philosophiques et il a mis en scène plusieurs mères mythologiques dans ses tragédies. Dans une première partie, on s'interrogera sur les relations que Sénèque a entretenues avec plusieurs mères, à commencer par la sienne. En effet, exilé en Corse en 41 à l'instigation de Messaline, la mère de Britannicus et d'Octavie, il a consolé sa mère Helvia dans sa *Consolation à Helvia*. À partir de cette œuvre, on essaiera de mettre en évidence les liens tissés entre Sénèque et sa mère.

Sénèque a également écrit une *Consolation à Marcia*, qui avait perdu son fils. L'analyse de cette œuvre montrera les relations de Sénèque avec Marcia. À la demande d'Agrippine, Sénèque fut rappelé d'exil en 49 et devint précepteur de Néron. Après la détérioration de leurs relations, Sénèque aurait contribué à faire en sorte que Néron se détache de sa mère Agrippine, si l'on en croit les *Annales* de Tacite. Dans une deuxième partie, on rappellera quelle est la différence entre l'éducation des mères et celle des pères selon le traité philosophique *De prouidentia* de Sénèque. Enfin dans une troisième partie, on essaiera de dégager les caractéristiques de quelques mères mythologiques que Sénèque a mis en scène dans ses tragédies : Hécube, Clytemnestre, Andromaque, Jocaste, Alcmène, enfin Médée.

Florence BRET

Docteure en lettres classiques
(Université d'Angers (CIRPaLL) Chercheuse associée au laboratoire HiSoMA (UMR 5189)

Monde latin
IV^e^ - VII^e^ siècle de n. è.

La naissance du genre biographique de la Vie de saint dans le monde latin, au IV^e^ siècle, est notamment marquée par une place plus grande accordée à la mère du héros. Souvent nommée, contrairement à ce que l'on trouve dans la biographie classique, elle est parfois un personnage secondaire important et éclipse alors la figure du père, que celui-ci soit mort ou non. L'objectif de cette communication sera d'interroger la vision de la maternité dans un genre littéraire qui, par ailleurs, invite toutes et tous à faire plutôt le choix de la vie consacrée, donc chaste, présentée comme la vie sainte par excellence.

Il s'agira, tout d'abord, de faire un relevé exhaustif des mères présentes dans les *Vies* de saint de l'Antiquité tardive (IV^e^-VII^e^ siècle) pour évaluer le degré de développement narratif qui leur est consacré. Cela nous permettra, grâce à la comparaison avec les pères, d'étudier quels rôles spécifiques elles occupent dans l'économie du récit et si, à travers elles, l'hagiographe propose un modèle secondaire de sainteté, adapté à la situation familiale de la plupart des femmes de son époque.

Dans un second temps, nous nous arrêterons sur le cas plus rare des *Vies* latines dont une femme est l'héroïne. Certaines de ces saintes sont mères biologiquement, comme Monégonde, mais la plupart d'entre elles ne le sont pas. Il s'agira alors de nous demander si la question de la procréation, attendu social des femmes de l'Antiquité tardive, est toujours abordée, même sous l'angle de son rejet, ainsi que de voir combien le lexique lié à la maternité, ici spirituelle, joue un rôle important dans la construction de modèles de sainteté féminins et conserve, en filigrane, la vision classique de la mère de famille romaine.

Zoé SCHWEITZER

Professeure en littérature comparée
(Université Jean Monnet (Saint-Etienne), IHRIM (UMR 5317)

Europe occidentale (Angleterre, Italie, France)
XVI^e^ - XVII^e^ siècle de n. è.

L'histoire de la magicienne de Colchide est bien connue dès l'Antiquité grâce à des représentations iconographiques, poétiques et théâtrales. L'infanticide maternel, attribué à Euripide, joue un rôle décisif dans la formation du mythe et dans sa diffusion : source de *pathos* par excellence, il engage la composition des personnages et structure l'action dramatique qu'il conclut. Horace en proscrit la représentation sur scène et lui confère ainsi le statut de cas limite du représentable (*Épître*, v. 185-188). Que l'infanticide soit jugé irreprésentable n'empêche pas qu'il le soit et peut même avoir aiguillé l'intérêt des auteurs de la première modernité lorsqu'ils s'attachent à diffuser les Médée antiques d'Euripide et de Sénèque par des traductions ou à écrire des tragédies sur ce sujet en langue vernaculaire (Galladei, La Péruse notamment).

Quelle conception de la maternité se trouve engagée par Médée et son forfait ? Inversement, comment les représentations théâtrales portent trace des conceptions de la maternité de leur époque et les interrogent ? Ce cas de maternité criminelle s'avère éclairant pour saisir les présupposés et les impensés inhérents à la conception de la maternité de l'époque mais aussi pour cerner les interrogations qu'elle soulève. Pour ce faire, on se propose d'étudier les représentations théâtrales de l'infanticide et les réécritures des XVI^e^ et XVII^e^ siècles consacrées à l'épisode de Médée, dans une perspective qui associe histoire des idées et des poétiques et s'attache aux variations entre les textes modernes et les œuvres sources.

Fabien BIÈVRE-PERRIN

Maître de conférences en Réception de l'Antiquité
(Université de Lorraine, SAMA UR 1132)

Amérique du Nord, France, Italie
XXI^e^ siècle

Comment assurer la pérennité d'un groupe constitué de femmes ? La question a animé de nombreuses réflexions plus ou moins inquiètes sur les Amazones. Depuis l'Antiquité, les solutions envisagées impliquent souvent des enlèvements, des viols et des meurtres : aujourd'hui, les bandes dessinées, le péplum ou la Science-Fiction mettent en scène des femmes sauvages et dangereuses, qui jouent aux mantes religieuses avec ceux qui osent les affronter ou ont le malheur de croiser leur chemin… Si la pop culture se délecte de ces scénarios horrifiques, elle envisage également un renouvellement du groupe détaché de toute sexualité. Des femmes fuyant la violence des hommes viennent ainsi souvent renforcer les rangs. Les solutions peuvent être bien plus surprenantes. Ainsi, la plus célèbre des Amazones de la pop culture, Wonder Woman, est-elle la seule enfant de sa tribu (sa sœur cadette Nubia est éduquée par Arès). Façonnée dans l'argile et élevée par sa mère Hippolyte, qui désirait ardemment une fille, elle bénéficie littéralement d'une armée de mères, assurant diverses fonctions éducatives et affectives. Arrivée dans le monde des hommes, elle trouve une mère humaine d'adoption et a deux filles, une adoptive, et, en 2024, une biologique. La même année, la série *Kaos* a quant à elle combiné ces constructions pour moderniser le concept de maternité et d'identité chez les Amazones. Nous nous intéresserons aux Amazones en tant que figures maternelles dans les imaginaires contemporains, et questionnerons la diversité des solutions envisagées, en écho aux évolutions de la société.

Session 4

Jean-Baptiste Wicar, *La bonne déesse égyptienne*, début XIXe siècle © GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Stéphane Maréchalle.

Pouvoirs de mères, mères de pouvoirs : *Agentivité et maternités*

Lorenzo Verderame, “Mama said … The role of mother in Mesopotamian literatures”

Mary H. Gilbert, “Hecuba’s political motherhood in Euripides’ *Trojan Women*”

Claire-Emmanuelle Nardone, « Alcmène : pouvoir et vulnérabilité d’une mère dans l’*Idylle* XXIV de Théocrite »

Lorenzo VERDERAME

Professeur associé en assyriologie
(Università di Roma Sapienza)

Mésopotamie
IIIe - IIe mill. av. n. è..

The paper examines the figure of the mother in Sumerian and Akkadian literature. It discusses the role of Nisaba in Enlil and Sud, of the mother of Martu in The marriage of Martu, and of Ninsun in the Epic of Gilgameš. It analyzes their function as their son’s counselor and their role in the deployment of the narration. In the conclusions, it addresses the question of the absence of the father and, on the contrary, the preeminence of the mother in Mesopotamian literature.

Mary H. GILBERT

Assistant professor in classics and Greek tragedy
(Mississippi State University)

Athènes, Grèce
V^e siècle av. n. è.

This paper reinterprets the Greek tragic figure of Hecuba as a powerful ruler, relentless justice seeker, and caring mother in Euripides' *Trojan Women* by drawing on contemporary care ethics to interrogate the relationship between Hecuba's maternal and political stance. It demonstrate that Hecuba's sense of justice is deeply entwined with her experience of motherhood. Building on key insights from Black feminism such as Patricia Hill Collins' concept of othermothering and bell hooks' claim that love is an action, this paper observe that Hecuba's care extends beyond her immediate family to the entire community of dispossessed Trojan women. She does this by attending to their vulnerabilities and needs as they are taken captive and enslaved.

Read in this light, Hecuba's othermotherhood serves as a potent reminder that as human beings we are essentially dependents. In Hecuba's maternal stance, we located a distinct kind of power even in captivity. We may not have control over our lots, and we may be essentially dependent on others. Yet in embracing that dependency there is power. There is power in our ability to relate and care. By caring for others, we are able to wrest back a measure of self determination even in the most oppressive of conditions.

Claire-Emmanuelle NARDONE

Docteure en langues et littératures anciennes
(Université de Turin)

Bassin méditerranéen
III^e siècle av. n. è.

Les études consacrées à la figure d'Alcmène se concentrent souvent sur sa représentation dans *l'Amphitryon* de Plaute et chez Euripide, mettant en avant sa maternité problématique et les souffrances liées à son accouchement retardé. Récemment, son portrait dans *l'Idylle* XXIV de Théocrite a suscité un intérêt accru, soulignant à l'inverse une maternité idéalisée, reflet de la reine ptolémaïque Bérénice, dans le cadre d'une lecture politique. Nous proposons d'intégrer à cette lecture du poème des éléments jusqu'ici mis de côté : Alcmène, bien que dotée d'une agentivité certaine, montre des signes de vulnérabilité (incapacité à agir, terreur) savamment assimilés par le poète à des traits de son fils non-héroïque, Iphiclès.

Cette ambivalence entre force et faiblesse, inédite par rapport à Hésiode et Euripide mais qui pourra y faire écho, reflète une représentation complexe, qu'il importe d'analyser et d'interroger.

Estelle **BERLAIRE-GUES**

Docteure en histoire romaine
(Université de Lille)

Rome et son empire ; royaume de France
III^e^-V^e^ siècle de n. è. ; XVI^e^-XVIII^e^ siècle

Julia Mammaea est restée célèbre dans notre mémoire collective en raison du rôle qu'elle joua sous le principat de son fils, Alexandre Sévère. En raison de son influence, ses actes furent, dès le départ, diversement appréciés par ses contemporains et par les auteurs de l'Antiquité tardive : pour les uns, Mammaea fut une mère attentive, doublée d'une conseillère avisée ; pour les autres, elle s'apparentait davantage à une génitrice abusive et jalouse de son autorité. Fort curieusement, l'image duelle de Mammaea perdure aujourd'hui encore. C'est peut-être parce que ce portrait ambivalent est indissolublement lié au pouvoir féminin, à travers les âges.

En effet, plusieurs femmes de pouvoir ont utilisé le précédent de Julia Mammaea pour asseoir et conforter leur statut. Ceci est particulièrement vrai pour les régentes du monde chrétien, à la fin de l'époque médiévale et pendant toute la période moderne. Au cours de cette étude, nous analyserons tout d'abord le portrait de Mammaea en tant que mère, tel qu'il fut élaboré par le pouvoir impérial, puis sous la dynastie théodosienne. Ensuite, nous nous interrogerons sur la réutilisation de son image, en tant que mère du Prince, sous les régences de Louise de Savoie, Marie de Médicis et Anne d'Autriche, pour conclure avec la perception de cette même image, dans un brûlot rédigé sous la régence de Philippe d'Orléans.

Maître du Fils Prodigue, *La Vierge au voile*, milieu XVI^e^ siècle © GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Gabriel de Carvalho.

Session 5

Impossibles maternités ?

Giulia Pedrucci, "Motherhood, Religion and Disability in Ancient Greece: Reassessing Female Infertility as a Social and Cultural Disability"

Marine Tesson, « Les maternités interdites : virginité consacrée et maternité dans l'Antiquité tardive en contexte chrétien »

Présentation de la Résidence de recherche Airlab²
Université de Lille

Élodie Wysocki, « Corps-Terre : explorations artistiques des mythologies duelles des corps gestants, entre fertilité et mortalité »

Giulia PEDRUCCI

Docteure en études des religions
(Comenius University Bratislava)

Grèce
V^e^ - III^e^ siècle av. n. è.

This paper examines whether female infertility in ancient Greece was perceived as a form of disability, exploring its intersection with motherhood, religion, and social norms. Greek society, centered on the male citizen as the ideal, marginalized those who deviated, including women and the disabled. Though infertility was not visibly impairing, it deeply affected a woman's social identity and role. Using sources from Greek medicine, religion, and law, this study analyzes infertility as both a physical and social condition. Hippocratic texts address reproductive failure as a disruption to the generative partnership, not solely a female issue. Religious appeals to deities like Asclepius suggest infertility was seen as transcending natural and supernatural realms.

Applying critical disability theory, the paper argues that infertility's classification as a disability depended on cultural narratives intertwining physical, social, and religious dimensions. Infertile women, excluded from the ideal of motherhood, experienced "double otherness," aligning with themes in gender and disability studies. By framing infertility as a social construct, this study highlights its broader implications for normativity, exclusion, and identity in ancient and modern societies.

Marine TESSON

Professeure agrégée en sciences de l'éducation
(Université de Mayotte)

Empire romain
III^e^ - IV^e^ siècle de n. è.

Parler virginité consacrée et maternité semble un contresens, l'une étant normalement excluant de l'autre. Pour l'Antiquité classique, cette situation extrême est connue pour les vierges vestales et punie de mort. Dans l'Antiquité tardive, d'autres vierges, cette fois chrétiennes, peuvent se retrouver coupables d'avoir eu des relations sexuelles dont l'enfantement est parfois le résultat. Trahison envers leurs noces avec le Christ, les unions terrestres et contingentes des vierges chrétiennes n'ont pas le même poids pour le salut de la cité, mais pèsent sur leur âme et la réputation de leur famille ou leur communauté. Les vierges consacrées chrétiennes dans l'Antiquité tardive voient donc leur comportement scruté, la loi développant des protections et des interdits spécifiques les concernant. La maternité est alors la preuve décisive de la rupture de l'engagement des jeunes femmes. Rares sont les cas documentés par les sources, car leur renoncement est une rupture de l'ordre social et religieux, quand les sources sont généralement écrites par des ecclésiastiques de genre masculin. Le regard porté sur ces situations de maternité synonymes de rupture de vœux est négatif, même si la femme peut voir son bon comportement défendu comme c'est le cas chez Ambroise et dans un premier temps par le pseudo-Nicétas.

L'objectif de cette étude est d'envisager comment sont représentées ces situations de maternité chez les vierges consacrées dans les sources disponibles, puis d'analyser le rôle des différents acteurs intervenant dans ces affaires, pour enfin considérer la position délicate et éventuellement les émotions de ces femmes face à leur grossesse interdite.

Élodie WYSOCKI

Artiste Plasticienne
(Université de Lille - Résidence de recherche Airlab²)

Artiste plasticienne en résidence Airlab² à l'Université de Lille et associée au projet de recherche pluridisciplinaire Ama-*Mater*, j'ai engagé une recherche artistique sur deux ans dont la finalité sera présentée en janvier 2026 à l'Espace Culture, campus de Cité scientifique, Université de Lille. Je poursuis mon exploration des représentations mythologiques des féminins vulnérables, marginaux ou encore monstrueux. La question de la réception des maternités antiques m'a amenée à interroger les associations archétypales d'un féminin fertile à la terre nourricière.
Cette association entre le corps et la terre comme matrice créatrice renvoie notamment aux mythes de Gaïa, figure plurielle qui parcourt, sous diverses formes, les religions et croyances polythéistes.
La résurgence des mouvements éco-féministes des années 70 a redonné de la visibilité à cette divinité. Gaïa, ou encore les déesses-mères ou déesses de la fertilité, se présentent dans nos sociétés contemporaines comme une possibilité de contre-modèle systémique face aux enjeux environnementaux, écologiques et sociaux actuels.
Mais au-delà de l'image parfois édulcorée d'une terre féconde et nourricière dont le féminin, par sa capacité de reproduction, serait par nature proche, c'est la dualité funèbre et inquiétante de ces mythologies qui retient mon attention. La disparition, la mort, la putréfaction sont étroitement liées aux mythes de la fertilité. La matrice est ainsi à penser comme un tombeau. Dès lors, comment penser la fertilité et la fécondité, dans ses acceptions les plus larges, au regard de sa dimension
funèbre ? Comment interroger cette intrication et cette coexistence au sein de la notion de terre et de mère ?

Session 6

(Ré)écrire et relire les maternités : *pratiques et usages des représentations des maternités*

Frédéric Mougenot, « La déesse égyptienne Rénénoutet : un test de maternité »

Apolline Gay, « Maternités divines en Égypte tardo-antique : d'Isis à la Vierge, un mythe historiographique ? »

Claire Fauchon-Claudon, « La maternité, une affaire de théologiens ? Enjeux des débats autour de la figure maternelle de Marie dans l'Antiquité tardive (III^e -VII^e siècles) »

Anne Morvan, « De la mère sacrificielle aux liens d'attachement : usages de la maternité antique chez Rousseau »

Stèle dédiée au soldat Téti et sa mère Renséneb, Égypte, XVI^e siècle av. J.-C. © GrandPalaisRmn (FBA, Lille) / Thierry Le Mage

Frédéric MOUGENOT

Conservateur du patrimoine(Palais des Beaux-Arts de Lille)
Membre associé à HALMA (UMR 8164, Université de Lille)

Égypte
XXVI^e siècle av. - I^e siècle de n. è.

Dans la littérature égyptologique, la déesse-cobra Rénénoutet, appelée Thermouthis en grec, est régulièrement présentée comme la mère du Grain personnifié, le dieu Néper. Il est vrai qu'à partir du XV^e siècle av. J.-C. elle est vénérée en tant que pourvoyeuse de nourriture et gardienne des réserves de céréales. À la même époque apparaissent des images d'elle donnant le sein à un dieu-enfant anonyme ou identifié comme le pharaon. Un réexamen des sources révèle que l'identification de la déesse comme mère du Grain ne repose que sur quelques scènes et textes ambigus et disparates, dont la signification devra être éprouvée, à commencer par une représentation de la déesse lactans le « jour de la naissance de Néper » (XIV^e siècle avant J.-C.). Pourtant, dans le reste de la documentation, la déesse fait davantage figure de tutrice ou de protectrice des dieux – enfants. Ce rôle, qu'elle partage avec d'autres ophidiennes mais aussi avec son homonyme Thermouthis, la mère adoptive de Moïse, semble plus cohérent avec les fonctions réservées aux déesses-cobras en Égypte.

La maternité de Rénénoutet dépend donc probablement de ce que l'on entend par le mot « mère », soit une définition restrictive qui vient aisément à l'esprit du lecteur moderne, soit une acception élargie qui avait peut-être cours dans l'Égypte antique.

Apolline GAY

Doctorante contractuelle en histoire de l'art
(École pratique des hautes études – Université libre de Bruxelles – Institut français d'archéologie orientale)

Égypte
IV^e - VIII^e siècle de n. è.

Dans la littérature portant sur la naissance et le développement de l'iconographie mariale en Égypte, l'une des questions les plus fréquemment abordées, dès l'aube du XX^e siècle, semble avoir été celle du rapport entre les images de la Vierge et d'Isis, toutes deux allaitantes. Les représentations de la Vierge nourrissant l'Enfant apparaissent à plusieurs reprises en contexte monastique et ces images, relativement bien diffusées, marquent par leur proximité visuelle avec les représentations d'Isis allaitant Horus-Harpocrate. Au-delà du rapprochement iconographique, la relative persistance du culte d'Isis à travers l'Antiquité tardive égyptienne a également su nourrir des discours autour d'une continuité entre ces figures païenne et chrétienne de maternité divine. Synthétisées dans une étude majeure de Lucia Langener à la fin des années 1990, les opinions des chercheurs et chercheuses autour de cette question se divisent entre l'hypothèse d'une influence directe d'Isis sur Marie, et l'idée d'une universalité de l'image de la déesse-mère allaitante.

À l'issue de plus d'un siècle de controverse, cette communication propose de revenir sur les grandes tendances historiographiques autour du rapport entre Isis et la Vierge, en particulier dans le geste de l'allaitement. Nous étudierons ainsi le passage d'un mode d'analyse fondé sur des observations systématiques de détails iconographiques, à une approche plus globale, ouverte sur la société tardo- antique et sur ses pratiques. Sans nécessairement trancher en faveur d'une seule hypothèse, cette communication tentera de mettre en lumière les évolutions méthodologiques qui ont touché l'étude des images mettant en scène différentes formes de maternité divine.

Claire FAUCHON-CLAUDON

Maîtresse de conférences en histoire ancienne
(ENS de Lyon (HiSoMA UMR 5189))

Monde romain tardo-antique (Orient plus particulièrement)
III^e - VII^e siècle de n. è.

Le cycle de mosaïques proposé dans la basilique de Fourvière (Lyon) retrace les étapes du culte marial dans le contexte de l'essor de la dévotion à Marie au XIX^e siècle. Ce cycle débute par la représentation du concile d'Éphèse (431) qui aboutit au dogme de la maternité divine de Marie, officiellement déclarée Mère de Dieu (*Theotokos*), pour s'achever sur la représentation de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception en 1954. En explorant l'apparente contradiction entre une femme célébrée à la fois comme Mère et comme Vierge, cette communication interrogera la construction du modèle de la maternité divine mariale au cours de l'Antiquité tardive, depuis la première apparition du terme *Theotokos* dans un papyrus égyptien daté du III^e s. jusqu'au moment où le débat sur l'Incarnation s'estompe au VII^e s.

Nous analyserons le rôle attribué à l'impératrice Pulchérie dans la 'paternité' (maternité ?) de ce concile ainsi que la construction de la figure de vierge consacrée (un contre - modèle de maternité ?) qui lui est associée dans les décennies qui suivent le concile d'Éphèse. Puis, nous envisagerons les conséquences sociales du dogme établi et sa diffusion dans les écrits patristiques contemporains - reflets des injonctions morales imposées aux femmes en tant que mère, dans des sociétés qui refusent le célibat volontaire ou subi. Enfin, nous explorerons comment, à partir de 431, les débats autour de la *Theotokos* participent à la fois de la diffusion d'un *ethos* imposé, mais interrogent aussi en creux d'autres pratiques de maternités (biologique, symbolique, par alliance…).

Anne MORVAN

Doctorante (Université de Lille, STL UMR 8163) et PRAG de philosophie (INSPÉ de Paris/Sorbonne Université)

Europe
XVIII^e siècle

Nous ferons l'hypothèse que la complexité du statut de la maternité chez Rousseau gagne à être éclairée par la manière dont Rousseau fait usage des figures de la maternité antique.

Tout d'abord, la convocation de la mère spartiate au début de l'*Émile* peut sembler attester qu'une telle figure n'est plus possible dans la Modernité, parce que la mère n'est plus mère de citoyens là où n'existe plus de patrie. Cependant, Rousseau entend néanmoins proposer une analyse novatrice des premiers liens d'attachement entre la mère et le nourrisson, en montrant que ces derniers sont la source de tout attachement à venir, notamment à la patrie. C'est bien à partir du *care* maternel, c'est-à-dire du soin que la mère porte à la vulnérabilité du petit enfant, que Rousseau pense les conditions d'un *care* politique, c'est-à-dire d'un souci pour la chose commune. Or il nous semble que cette extension du soin maternel au souci du politique trouve une de ses sources dans le mouvement de l'*oikeiosis* des Stoïciens, qui s'enracine précisément dans le lien mère-enfant.

Il s'agira dès lors de mesurer si cet héritage stoïcien n'est pas plus décisif, quoique plus souterrain, que « la mère spartiate » en ce qu'il permet à Rousseau de penser l'extension politique du soin et de l'attachement à partir de la maternité et des premiers liens constitutifs de toute humanité. Ainsi la figure sacrificielle de la mère spartiate ne dirait-elle pas tout de la maternité chez Rousseau : bien au contraire, nous essaierons de montrer qu'il faut faire place à la figure de la mère comme puissance de liens et d'attachements.

Trajet à pied

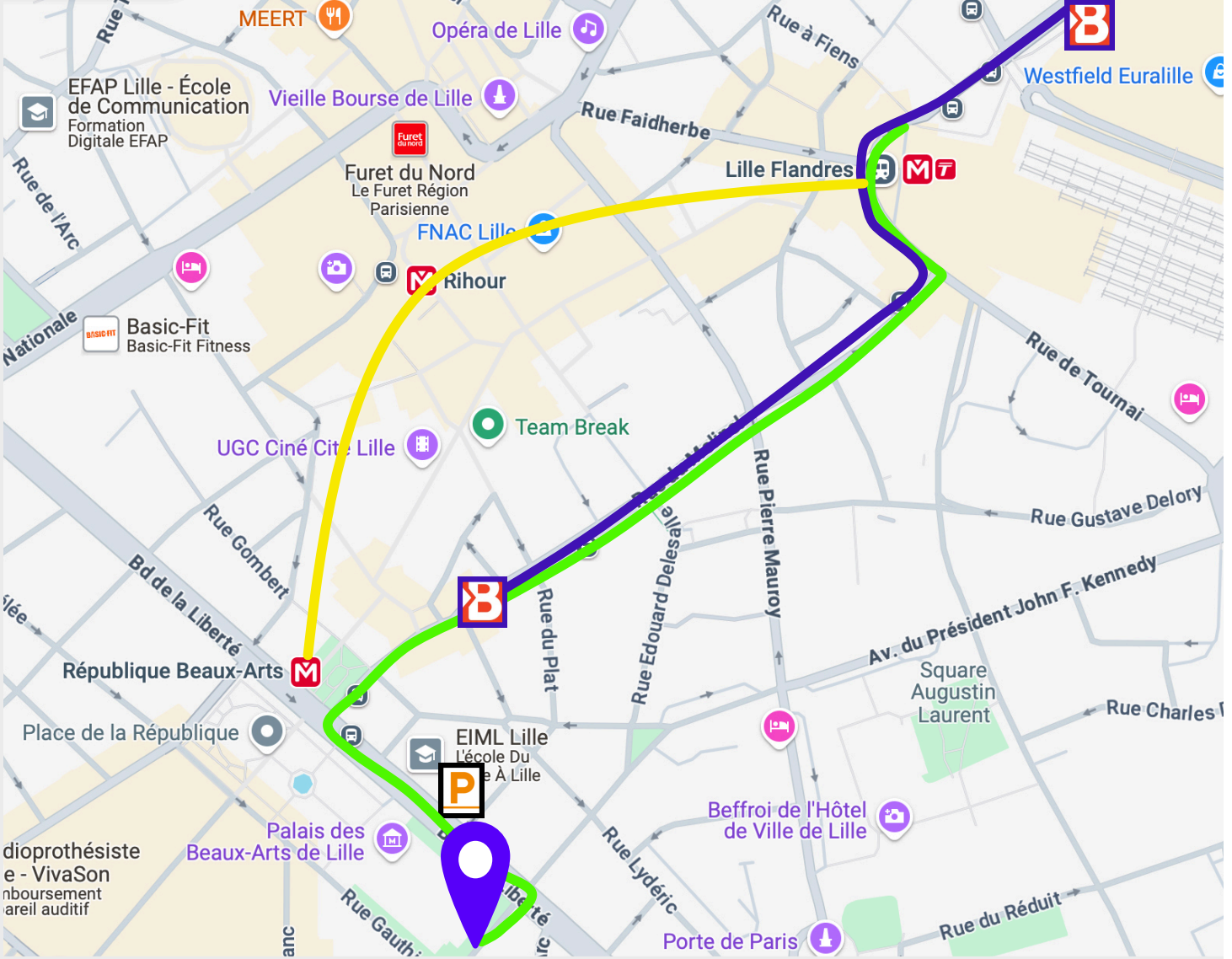
Trajet en métro (M1) depuis la gare Lille Flandres

Trajet en bus depuis la gare Lille Europe (L5, direction Le Parc Haubourdin) depuis l'arrêt « Lille Europe » jusqu'à l'arrêt « Tanneurs »

Parking payant Lille République Beaux-Arts

Entrée du PBA de Lille pour le colloque (18bis rue de Valmy)

Arrêt de bus



Entrée du colloque au Palais des Beaux-Arts au 18bis rue de Valmy uniquement

Trajet à pied :
- 1km
- 15 minutes

Sur la place de la Gare, près de la statue jaune, dirigez-vous vers la gauche(pl. De la gare), puis sur la droite Rue du Molinel. Une fois arrivé·e au boulevard de la liberté, tournez à gauche puis quelques mètres plus loin, tournez à droite dans la rue de Valmy.

Trajet en bus et à pied :
- 1 € 80
- 20 minutes

-De la gare Lille Europe prendre la ligne de bus L5 direction Le Parc Haubourdin. Arrêt « Tanneurs ».

Trajet en métro :
- 1 € 80
- 6 minutes

-De la gare Lille Flandres prendre la ligne M1, direction CHU-Eurosanté, arrêt République Beaux-Arts.

Contacts

Caroline Husquin (caroline.husquin@univ-lille.fr)

Sonia Mzali (sonia.mzali@univ-lille.fr)

Lucie Salamor (lucie.salamor@univ-lille.fr)

Retrouvez nos actualités et nos futurs rendez-vous sur :

https://bsky.app/profile/ama-mater.bsky.social

https://amamater.hypotheses.org

Ama-Mater est un projet soutenu par la MESHS, la Région Hauts-de-France, l'Université de Lille, l'UMR HALMA-8164 et l'Institut du genre.